



la Tempête

4 > 21
NOV. 2021

salle Copi
mardi > samedi
20h30
dimanche 16h30
durée 2h35
sans entracte

rencontre
avec l'équipe
mardi 9 novembre
après
la représentation

LA TEMPÊTE

Cartoucherie
route du Champ-
de-Manœuvre,
75012 Paris
T. 01 43 28 36 36
www.la-tempete.fr

f FACEBOOK
theatredeatempete

🐦 TWITTER
@theatretempete

📷 INSTAGRAM
#theatredeatempete

j'ai un nouveau
projet

texte et mise en scène
Guillermo Pisani



avec

Marc Bertin *Kacim, Iggy, Jean-Marc,*
Christian La Motte, Louis Jourdain,
Kevin Gonzales, un poète sonore
Sol Espeche *Pau, Karine, Clara Bourgueil,*
Clothilde de Saint-Fargeau, Valérie,
une poète visuelle

Pauline Jambet *Céline, Romane, Agnès B,*
une poète contemporaine

Maxime Le Gall, Benjamin Tholozan
(en alternance) *Kurt, Ben, Dante, Édouard Cadet,*
Antoine, François Petit

Julien Villa *Mounir, Massoud, Yanis,*
Philippe Châtelet, un poète romantique

création vidéo **Romain Tanguy**

scénographie **Alix Boillot**

costumes **Isabelle Deffin, Élise Leliard**

lumières **Bruno Marsol**

conseil artistique **Élise Vigier**

régie générale **Paulin Ouedraogo, Claire Tavernier**

régie vidéo **Zita Cochet**

assistée de **Côme Leterrier**

régie **Gilles David, Yann Nédélec**

Le texte est publié aux éditions : esse-que.

Qui se cache derrière ce « projet », où sont passés les corps qui le portent ? Ici, ils pullulent : 5 acteurs, 30 personnages, pour raconter 8 histoires qui se déploient en même temps. Mais quelle sociabilité est encore possible quand nous dépendons tous des plateformes numériques ? Quelle place reste-t-il pour le hasard ? Et si le scoop, c'était le retour à l'humain ? Sous la direction de Guillermo Pisani, le jeu s'emballa avec un humour à la fois cruel et désopilant.



« *J'ai un nouveau projet.* » Peu de phrases peuvent comme celle-ci traverser de part et d'autre l'espace social pour atterrir aussi bien dans la bouche d'une cadre de la Société Générale que d'un artiste, d'une startupeuse, d'un fonctionnaire du ministère des Finances, d'un serveur ou d'une naturothérapeute... En pensant à notre vie contemporaine, on serait tenté de paraphraser Rousseau, en le déformant un tantinet : « *L'homme a l'air d'être*

libre, et partout il se sent contraint. » Et de reprendre La Boétie : « *C'est le peuple qui, ayant le choix d'être libre, quitte la franchise et prend le joug, qui consent à son mal ou plutôt le pourchasse.* » Le triomphe du néolibéralisme et de l'organisation capitaliste « par projets » n'a pas été le triomphe de la liberté. Et pourtant, quand on regarde partout ailleurs, ce sont bien nos sociétés démocratiques, et nul autre système, qui se préoccupent d'instituer politiquement la liberté. Il me semble donc important d'interroger cette nouvelle « servitude volontaire » qui fait de nous les agents (hyper) actifs de nos propres contraintes. Le théâtre est un endroit où l'on peut mettre ces questions en jeu pour mieux les mettre en question.

Une comédie 2.0

Comme nous, les personnages de *J'ai un nouveau projet* subissent la tyrannie de l'instant qu'ils contribuent à produire. Nous les voyons évoluer tout près, au Woody's Market, un bar parisien d'aujourd'hui où ils viennent avec leurs téléphones portables, avec leurs ordinateurs portables. Ils sont aux prises avec l'organisation de leur quotidien, leur travail, leurs désirs et leurs obligations, la coopération et la concurrence. Sous notre regard, ils essaient de vivre avec, de faire avec, et même d'inventer avec, de se réinventer, comme ils peuvent, dans cette société où chacun est potentiellement le concurrent de son voisin, où les liens sociaux, l'amitié, la famille, l'amour, le sexe,

et des pans entiers de l'expérience sociale sont devenus des biens appropriables et commercialisables par de grandes entreprises capitalistes comme Facebook, Instagram, LinkedIn, Tinder, Meetic, Amazon et par la myriade de startups qui aspirent à le devenir. Les choix se multiplient en faisant oublier qu'on n'a peut-être pas opté pour ces choix-là, qui les propose et pourquoi. La pensée ne cesse de se figer en de petites cases, à force de likes et de hashtags, laissant peu de place à la nuance. Ça pourrait être tragique, mais en fait on a envie de rire, comme le Dieu de Bossuet, qui « *se rit des hommes qui déplorent les effets dont ils chérissent les causes* ». Car même vaincus, malgré la solitude abyssale qui les guette, les personnages ne cessent de se battre, d'être en quête d'humanité. Mais qu'est-ce donc l'humain ?

Guillermo Pisani



production Compagnie LSDI ; en coproduction avec la Comédie de Caen – CDN de Normandie, le Studio-Théâtre de Vitry, Le Colombier de Bagnolet, Arturo Poiré productions théâtrales ; avec la participation du DICRéAM ; avec le soutien de la DRAC et de la région Ile-de-France, de l'Adami, de la Spedidam, de La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon – Centre national des écritures du spectacle ; en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.

production Le Petit Bureau – Virginie Hammel – virginie@lepetitbureau.fr

diffusion La Loge – Mathilde Bonamy – mathilde.bonamy@lalogeparis.fr

presse ZEF – Isabelle Muraour et Emily Jokiel assistées de Swann Blanchet et Margot Pirio – contact@zef-bureau.fr

Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le ministère de la Culture, la région Ile-de-France et la ville de Paris.



Soutenu par



MINISTÈRE DE LA CULTURE

Liberté
Égalité
Fraternité

EN SALLE SERREAU

LES MISÉRABLES

|| 5 > 25 NOV. 2021

texte **Chloé Bonifay, Lazare Herson-Macarel** d'après **Victor Hugo** ||

mise en scène **Lazare Herson-Macarel**

Tenter de transposer au théâtre et en 2021 le tableau de la misère sociale et humaine du XIX^e siècle, un pari fou peut-être, enivrant à coup sûr. La compagnie de la jeunesse aimable s'interroge sur qui seraient aujourd'hui ces misérables que sont Cosette, Fantine, Marius ou Valjean ? Les choses ont-elles changé ? La scène nous tend ici un miroir pour mieux rêver et concevoir peut-être une nouvelle utopie.

PROCHAINEMENT

SSTOCKHOLM

|| 2 > 12 DEC. 2021

texte **Solenn Denis** || création collective **Le Denisyak & Faustine Tournan**

S'inspirant de l'histoire de la séquestration de Natascha Kampusch, Solenn Denis nous entraîne dans l'exploration du syndrome de Stockholm. Les corps, les voix, la scénographie, l'écriture nous enserrant dans les boucles de nos petits jeux de pouvoir. Dans une ambiance hypnotique, quasi lynchéenne, le spectateur est convié à être otage autant que voyeur.

À L'ABORDAGE !

|| 7 > 12 DEC. 2021

texte **Emmanuelle Bayamack-Tam** || d'après *Le Triomphe de l'amour*

de **Marivaux** || mise en scène **Clément Poirée**

À l'abordage ! ou comment conquérir son désir et gagner sa liberté. Une réécriture de *Le Triomphe de l'amour* par Emmanuelle Bayamack-Tam fortement inspirée d'*Arcadie*, son dernier roman. D'un côté, l'amour libre d'une jeunesse ardente, de l'autre l'abstinence moralisatrice des adultes. L'amour devient ici une véritable arme de combat.

INFORMATIONS

billetterie en ligne www.la-tempete.fr

réservation 01 43 28 36 36

du mardi au vendredi de 14 h à 18 h 30, samedi de 14 h 30 à 18 h

prix des places 10 € à 22 € – tarif unique le mercredi 13 €

|| Carte Tempête 3 spectacles 39 € – moins de 30 ans 30 €

|| Carte Tempête 5 spectacles 60 €

|| Passeport Tempête, seul ou à 2, 10 places ou +, à partir de 100 €